

Note récapitulative des travaux sur la RND Fange de l'Abîme :

Vous trouverez ici un document récapitulatif des travaux menés sur la Réserve Naturelle Domaniale de la Fange de l'Abîme par le Cantonnement de Beauraing.

J'attire votre attention sur le fait qu'il ne s'agit donc pas de la relation des travaux effectués dans le cadre du projet LIFE.

Les travaux du LIFE ont été menés avec des moyens différents, dans une toute autre optique, sur de grandes surfaces et durant un laps de temps restreint... avec des résultats équivalents à ceux obtenus en France (voir "À l'heure des premiers bilans, des résultats très mitigés", in l'Écho des Tourbières/janvier 2011, N°19, pp. 8-11).

Le document ci-joint est un petite présentation d'une expérience alternative aux restaurations classiques menées sur une grande échelle.

Bien à vous,

Clément Rebuffat

Cantonnement de Beauraing.

Conservation de la Nature.

Travaux menés selon la « Méthode Petite Fange » = restauration lente, dans laquelle les opérations de restauration et d'entretien ne sont pas dissociées.

Logique de restauration élaborée dans la longue durée (une quinzaine d'années) avec quelques grands principes opérationnels :

Action légère et progressive :

Maintenir le milieu en équilibre, pas de « table rase » mais des travaux successifs et évolutifs, adaptés aux contraintes du milieu (sol très humide, peu portant, très sensible à la compaction).

Lutte contre les ligneux :

Coupe des résineux,

Dessouchage des feuillus mesurant jusqu'à 30 centimètres de diamètre,

Arrachage au treuil des feuillus d'un diamètre supérieur.

Diversification du milieu :

Création de gouilles par les actions de dessouchage et d'arrachage des feuillus).

Creusement de petites fosses, de cinq à quarante centimètres de profondeur.

Fauche et exportation de la molinie et des couches de fanes,

Exportation des touradons arrachés au cours du travail,

Balayage des zones les plus intéressantes à la fin de l'hiver afin de favoriser la germination et la croissance des plantes concurrentes.

Étrépage de placettes parallèles à la pente. Ces placettes sont rectangulaires, d'une largeur maximale de deux mètres (favorisation de la recolonisation périphérique) et peu profondes (travail sur la partie la plus réactive de l'acrotelme, soit juste un peu en dessous des touradons de molinie ; il s'agit donc de scalper les touradons et de descendre deux à trois centimètres en dessous).

Création d'andains périphériques (refuge pour la microfaune).

Travail manuel se rapprochant des anciennes utilisations agropastorales. Éviter une restauration par table rase (girobroyage ou coupe des feuillus à ras du sol) qui nécessite un suivi fastidieux et qui accentue les déséquilibres du milieu (cas du girobroyage, en plus de la destruction d'espèces qu'il implique). Théoriquement, chaque opération est considérée comme unique.

Mise en valeur de la banque de semences par dispersion des placettes. Chaque placette est un noyau restauré ; à terme, ces noyaux sont mis en réseau.

Septembre 2011 :
Entretien caillebotis.
Étrépage languette tourbière haute.
Fauche et griffage de la jonchaie (bas-marais compacté).

XX

Travaux futurs :

Restauration du caillebotis.
Restauration de la lande à bruyère du Pin de la Fange (en cours).
Amélioration des capacités d'accueil pour la vipère péliade et l'engoulevent (en cours).
Travaux de restauration hydrique (zone LIFE) et diversification de la jonchaie (en cours).
Travaux d'étrépage sur la tourbière haute (en cours).
Lutte contre la recolonisation forestière.
Intégration de la RND dans un réseau écologique à l'échelle du Plateau (à l'étude).